LE DÉBAT EN CLASSE

GoûtOdébat

Le cycle 3, repensé et modifié par les programmes scolaires de 2018, est un cycle de consolidation des connaissances. Désormais à la jonction entre le primaire et le secondaire, c'est également un cycle de continuité et de progressivité.

MAÎTRISE DE L'ORAL : UNE PRIORITÉ DU CYCLE 3

Dans la continuité des anciens programmes scolaires, le programme du cycle 3 de 2018 redéfinit **la maîtrise de la langue française comme une priorité, à l'oral comme à l'écrit.**
A l'oral, les élèves doivent être capables, à la fin du cycle, de **s'exprimer de façon claire et ordonnée, d'interagir correctement avec leurs camarades et d'affiner leurs questionnements.** A l'école, l'oral peut être improvisé, c'est-à-dire spontané mais il doit toujours se pratiquer dans des conditions d'écoute et de respect mutuel. L'apprentissage de ces valeurs participe d'ailleurs à la formation de l'élève à sa future citoyenneté.
Une mise en pratique régulière par des exercices est donc nécessaire. Les exercices sont nombreux et s'accordent à chaque discipline du programme scolaire : la récitation, la lecture à voix haute, la discussion réglée en groupe ou avec toute la classe, ou encore le débat.

LE DÉBAT : UN EXERCICE DES PROGRAMMES SCOLAIRES

Les enfants, dès le plus jeune âge, sont doués pour raisonner et pour se questionner. Le débat est un exercice idéal pour la mise en pratique à la fois de l'oral et de l'application des connaissances de chacun.

Le débat peut répondre à de nombreux attendus du programme scolaire du cycle 3 :

- Le cycle 3 est le cycle de consolidation des connaissances, **le débat nécessite à chaque élève, pour participer, de puiser dans ses propres savoirs et de les utiliser à bon escient.**
- Le cycle 3 est aussi un cycle d'éveil, de formation de l'esprit critique et d'autonomisation de la pensée. **Le débat permet à l'élève de devenir acteur de son apprentissage.** Il apprend à **choisir un argument approprié à une discussion** ce qui permet de développer notamment l'esprit critique de chacun.
- Le cycle 3, comme les autres cycles, **participe à la formation à la citoyenneté de chacun des élèves**. Le débat est une pratique démocratique, **il permet à chacun d'exprimer ses points de vue**. Il s'agit donc d'un formidable exercice dans le cadre d'un apprentissage des fondamentaux de la citoyenneté. Cet exercice répond donc aux nouvelles exigences de l'Enseignement Moral et Civique : le respect du droit, de la règle, l'engagement…

Des objectifs particuliers peuvent aussi être visés :

- Débattre permet d'apprendre à **prendre la parole et à s'exprimer oralement devant les autres** ou encore d'apprendre à **argumenter et à accepter les différents points de vue des autres**.
- Débattre permet de **développer l'autonomie de raisonnement**, l'élève réfléchit à élaborer « sa » réponse et pas forcément la « bonne » réponse. Ces exercices oraux permettent de valoriser les élèves qui participent bien mais qui peuvent échouer à l'écrit.

UN JEU DE DÉBAT POUR FAVORISER LES APPRENTISSAGES TRANSVERSAUX

A l'école, des jeux existent selon le niveau des élèves et sous différentes formes. Ils sont des outils récréatifs, nécessaires pour les enfants pendant une journée à l'école. **Le jeu est également un outil sérieux puisqu'il peut faire faire office d'outil de médiation dans le cadre d'apprentissages et d'acquisition de connaissances**. En effet, le jeu comme matériel éducatif à finalité ludique est transmetteur d'informations, de connaissances et de valeurs.

GoûtOdébat permet de recréer un lien entre l'exercice formel du débat et le côté ludique du jeu. Par ailleurs, le jeu en tant que tel déplace les enjeux et minimise les conséquences des actions de chacun. Il permet de sortir du cadre strictement scolaire et de favoriser la motivation des élèves.

Dans le jeu GoûtOdébat, le débat est un exercice qui permet aux élèves de découvrir ou d'approfondir des notions sur les thématiques agricoles et alimentaires. Chaque carte du jeu s'appuie sur une ou plusieurs disciplines du programme scolaire et permet d'acquérir ou de valider des nouvelles notions. Approfondir une thématique implique des savoirs transversaux. De nombreuses cartes s'appuient sur les disciplines scientifiques et géographiques, deux matières complémentaires. Toutes les cartes GoûtOdébat impliquent de travailler l'Éducation Morale et Civique grâce à la pratique du débat. Les élèves travaillent les valeurs de la république comme le respect d'autrui ou le respect du droit et des règles, tout en apprenant à se forger une opinion.

LE DÉBAT NÉCESSITE QUELQUES RÈGLES

A l'école, le débat est avant tout un exercice qui s'inscrit dans une démarche d'apprentissage et qui permet le développement de la curiosité de chacun. La confrontation des points de vue des élèves nécessite des règles. Il ne s'agit pas de discréditer l'autre, de juger un avis, mais bien de réfléchir et de rebondir à l'aide de son propre raisonnement. Le débat doit donc être organisé et réglé, certaines conditions sont essentielles pour la bonne tenue du débat. L'enseignant doit savoir où il emmène sa classe, vers quels objectifs. Ci dessous, une liste de conseils et idées pour vous aider à aborder cet exercice dans les meilleures conditions.

Définir la durée du débat. Il n'y a pas réellement de règle à suivre. Un débat peut durer 10 à 15 minutes comme une heure. Pour des élèves du cycle 3, dépasser une heure de débat sera certainement trop long. Les élèves auront potentiellement décroché.

Installer une classe en position favorable au débat. L'installation de la salle a son importance. Les élèves doivent tous pouvoir se voir, aucun ne se tourne le dos. Cette disposition facilite la communication et la libre circulation de la parole. Une disposition en U ou en cercle est propice au débat tandis qu'une disposition traditionnelle avec les bureaux alignés s'y prête beaucoup moins. L'enseignant peut aussi décider de changer d'environnement, pourquoi pas s'installer dans un autre lieu que la classe (dehors, dans un CDI…). L'enseignant pourra expérimenter différentes organisations et choisir celle qui aura permis l'expression d'une multiplicité de points de vue.

Rappeler les règles d'échanges. Il parait important de redonner les règles au groupe ou de les définir ensemble avant le débat. En voici quelques-unes :

- Lever la main pour pouvoir prendre la parole
- Prendre la parole lorsqu'elle nous a été donnée pour apporter de nouveaux arguments, réagir à ce qui vient d'être dit…
- Ecouter les autres
- Respecter les opinions différentes de la mienne
- Ne pas se moquer d'un avis, ne pas juger l'autre
- Ne pas donner la parole à ceux qui ne la souhaitent pas
- Rappeler qu'il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse

Distribuer des rôles aux élèves. Ils peuvent être de simples débatteurs ou alors avoir un rôle plus précis :

- Le président de séance : c'est celui qui assure le bon déroulement de la séance et la bonne circulation et distribution de la parole.
- Le synthétiseur : il rappelle et synthétise ce qui vient d'être dit après plusieurs prises de parole des débatteurs.
- Le secrétaire : il note les idées clés qui ressortent sur un support (cahier, tableau…). A la fin du débat, il peut relire les notes à tout le monde.
- Les « experts » ou scientifiques : un groupe d'élèves peut avoir pour mission de faire des recherches en amont du débat afin de vérifier la validité des arguments et/ou d'apporter des précisions.

Pour une première séance de débat, vous pouvez en tant qu'enseignant assurer les rôles de président de séance, synthétiseur et secrétaire puis confier ses rôles petit à petit à des élèves de la classe. Ne pas hésiter à créer des fiches de rôle rappelant à chacun quelle est sa mission et comment y parvenir.

Se donner un rôle en tant qu'enseignant. L'enseignant peut être l'animateur du débat, c'est lui qui distribue la parole et favorise les échanges entre élèves mais il intervient le moins possible. Il peut être observateur en confiant l'animation du débat aux élèves. Ainsi il peut prendre note des échanges, des difficultés rencontrées, des notions à revoir ou au contraire acquises. Il peut aussi être modérateur, il guide les échanges et intervient plus souvent pour faire remarquer les nouvelles idées, signaler des arguments n'ayant aucun sens ou non recevable… Il parait aussi important que le propre avis des enseignants sur la question ne vienne pas perturber la séance.

Symboliser matériellement la prise de parole. L'enseignant peut choisir un objet pour symboliser la prise de parole. Cet objet sera donné à celui qui attend patiemment son tour pour prendre la parole. C'est ce qu'on appelle un bâton de parole.

Amorcer le débat. Une question ou une remarque de l'enseignant pourra venir soulever le débat une fois que les élèves auront réalisé une activité. Le débat peut également venir d'une question, remarque ou réflexion d'un élève. L'enseignant pourra aussi apporter des éléments chiffrés, des documents, des photos… Il peut être nécessaire d'afficher la question de départ, l'écrire au tableau afin de garder la garder à l'esprit au fil du débat et ne pas faire de « hors-sujet ». Le débat peut, bien entendu, s'éloigner du sujet initial, c'est à l'animateur de décider s'il souhaite que le débat s'élargisse ou non et jusqu'où.

Accorder un temps de préparation ou non. Il peut être parfois intéressant de laisser un temps de préparation aux élèves lorsque la question soulevée nécessite des recherches mais ce n'est pas tout le temps le cas. Si dans le débat lancé, il y a des notions importantes qui n'ont pas été vues en classe, il semble bien de les laisser travailler individuellement ou en groupe pour qu'ils comprennent bien le sens de la question. Dans le cas inverse, si la question est simple et claire, c'est intéressant de faire parler la spontanéité des élèves.

Stimuler ou relancer le débat. Quelques questions peuvent être posées par l'enseignant à un moment donné pour obtenir plus d'informations sur ce qui vient d'être dit, pour vérifier que tout le monde a bien compris, demander de résumer l'idée de l'élève… En voici une petite liste adaptée à tous les sujets de débats :

- Quelles raisons as-tu pour justifier ton opinion ?
- Pourquoi es-tu en accord ou en désaccord avec… ?
- Comment définir le terme qui vient d'être employé ?
- N'êtes-vous pas en train de vous contredire ?
- Quelle est l'hypothèse qui s'ensuit de cette remarque ?
- Qui peut donner un contre-exemple à ce qui vient d'être dit ?
- Qui peut aider à clarifier cette pensée ?
- Si je comprends bien, tu es en train d'affirmer que…
- Tu sembles vouloir dire que…
- Pourrais-tu résumer en quelques mots ce que tu viens d'énoncer ?
- Quelles sont les raisons pour dire que … ?
- Quel argument peux-tu trouver pour appuyer ton opinion ?

Ecrire ou distribuer une synthèse écrite. La synthèse du débat mené peut se faire de différentes manières. Voici quelques idées :

- Chaque élève peut posséder un cahier de débat où il note à la fin de séance ce qui a été dit, ce qu'il retient, les questions qu'il se pose…
- Un élève note les éléments clés sur un cahier de débat de la classe pendant la séance. Ces notes pourront être photocopiées.
- L'enseignant peut noter au tableau les éléments clés du débat avec l'aide de la classe et leur faire écrire dans un cahier.
- L'enseignant peut distribuer a postériori une fiche de synthèse reprenant les éléments amenés par le débat.

Proposer une boite à « réclamations ». L'enseignant peut prévoir une boîte dans laquelle les enfants glissent des papiers des sujets qu'ils n'ont pas bien compris, ou qui n'ont pas été assez abordés pendant le débat selon eux. Cette boite peut être consultée régulièrement par l'enseignant, et donner lieu à une/des séances pour expliquer ces différents sujets.

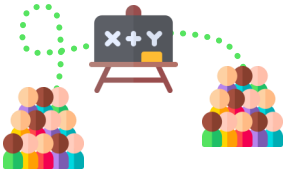
ZOOM SUR QUELQUES MÉTHODES DE DÉBAT

L'aquarium : L'enseignant sépare la classe en deux groupes, un des deux groupes débat autour d'un sujet pendant que le deuxième observe le débat. Les élèves du second groupe peuvent prendre des notes de ce qui est dit, de comment s'est dit, comment s'organise le débat, qui parle le plus etc… Ensuite, le groupe d'observateur passe « acteur » du débat et inversement. Cet exercice peut être utile en premier débat afin d'apprendre les règles de débat et de savoir-être et savoir-faire lors de ce type d'activité.

Le bocal : L'enseignant divise la classe en deux groupes. Chaque groupe doit formuler des arguments selon la position qui lui est assignée. Après les présentations de chacune des parties, le débat commence.

Les quatre coins : L'enseignant énonce une affirmation sur le sujet donné. Les élèves prennent position sur cette affirmation et se dirigent vers l'un des quatre coins de la classe selon qu'ils soient totalement en accord, en accord, en désaccord ou totalement en désaccord avec l'affirmation. Les élèves se trouvant dans le même coin travaillent ainsi ensemble pour présenter des arguments soutenant leur position. Chaque groupe défend ensuite sa position. Ils peuvent changer de coin si leur opinion change.

Pense seul, à deux : Les élèves réfléchissent sur un énoncé et prennent des notes individuellement. Ils travaillent ensuite avec un camarade afin de dresser une liste commune de raisons pouvant soutenir la position des deux parties. Ils doivent parvenir à un consensus au sujet d'une position qu'ils veulent défendre. Ils partagent cette position avec deux autres collègues. Ils effectuent le même processus. Chaque groupe de quatre étudiants partage sa conclusion et les arguments la soutenant avec le reste de la classe.



Le débat contradictoire : L'enseignant divise la classe en deux groupes. Il écrit deux points de vue opposés au tableau. Les élèves devront défendre l'un ou l'autre selon le côté où ils se trouvent dans la classe. Après le débat, l'enseignant résume ce qui s'est passé pendant le débat.

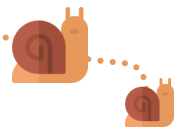
La méthode des cartons : L'enseignant forme des groupes d'élèves (3-4 élèves par groupe). Il écrit au tableau des affirmations. Chaque groupe doit alors débattre des affirmations écrites et se mettre d'accord pour coller un carton vert, bleu ou rouge à côté de chaque affirmation : vert si le groupe est entièrement d'accord avec l'affirmation ; bleu si le groupe est partiellement d'accord ; rouge si le groupe n'est pas du tout d'accord. Le groupe doit ensuite expliquer ses choix. On peut le faire également de manière individuelle.

Le débat mouvant : L'enseignant définit une ligne spatiale dans la classe, à un bout de la ligne, mettre une affiche « Pas du tout d'accord », à l'autre bout de la ligne, mettre une affiche « Entièrement d'accord ». A chaque question que l'enseignant posera, les élèves pourront se placer physiquement sur cette ligne pour exprimer leur avis. A chaque question demandée, l'enseignant veillera à interroger des élèves aux points de vue différents.

La fresque : L'enseignant écrit une phrase ou problématique au centre d'une grande feuille. Les élèves écrivent, dessinent les mots ou expressions autour de la phrase initiale. On prend ensuite un temps pour lire ce que chacun a écrit et pour réagir aux mots écrits. Les élèves ne doivent pas hésiter à poser des questions pour clarifier le sens donné aux mots ou aux dessins. Chacun peut se positionner par rapport à ce qui est écrit, donner son opinion afin de créer le débat. On peut apposer un signe tel que des gommettes afin de mettre en évidence les idées partagées par le plus grand nombre.

Post-it : Chaque élève note une ou plusieurs idées en rapport avec le thème ou la question sur des post-it, ces derniers sont ensuite regroupés puis classés selon les envies des élèves, cela permet de créer le débat autour de la catégorisation et donc de ce que chacun entend par les mots utilisés.

L'axe : Les élèves doivent se positionner selon deux axes par rapport à une problématique. On peut nommer les axes comme on veut selon le thème. Par exemple cap/pas cap et possible/impossible. Il est possible de le faire « grandeur nature » les élèves bougent dans la salle selon les axes. Il est aussi possible de le faire avec des pions que les élèves bougent sur une feuille sur laquelle un axe orthonormé est dessiné.



L'escargot de la connaissance : Chaque élève prend quelques minutes pour écrire sur une feuille tout ce qu'il sait à propos d'un thème donné. Puis chacun lit sa feuille tour à tour. On peut commencer par les élèves qui se sentent moins à l'aise sur ce thème pour réduire le risque qu'ils n'aient rien à ajouter. Dresser un tableau des connaissances au fur et à mesure. Partir des connaissances des élèves pour engager le débat.